

# Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

APÉRIODIQUE — 17 JUIN 2010 — N°4

## OÙ EN SOMMES-NOUS ?

*Rennes, dans moins d'un mois*

Jean-Daniel Matet

Nous nous retrouverons les 10 et 11 juillet à Rennes. Pour les Journées « Au XXIème siècle, comment naît le désir du psychanalyste ». La commission d'organisation donne les précisions nécessaires à nous orienter dans les différents lieux qui vont les recevoir. La première Journée qui se déroulera dans les locaux mis à notre disposition par l'Université Rennes 2. Le rayonnement national et international du département de psychologie clinique de cette Université trouve ainsi un témoignage de son action.

Dix salles accueilleront soixante dix interventions parmi les cent trente-quatre qui sont parvenues aux organisateurs. La sélection est délicate et n'a comme seul objectif que de répondre au plus près au thème de ces Journées, de trouver la frappe authentique d'une énonciation. Toutes les propositions ont pourtant le mérite de produire une avancée pour leurs auteurs comme pour l'École qui les oriente. A ce titre, nous les en remercions.

Sophie Marret-Maleval et Pierre Naveau qui ont lu attentivement chaque texte, accompagnés du conseil des mentors auxquels se sont adressés les auteurs, nous communiquent la liste de ceux qu'ils ont retenus. Celle-ci est attendue avec impatience. La voici :

- |                           |                                |                               |
|---------------------------|--------------------------------|-------------------------------|
| 1. Alba De Luna Mariana,  | 26. Giorno Francine,           | 51. Pfauwadel Aurélie,        |
| 2. Albert Solenne,        | 27. Goumet Sylvie,             | 52. Piette Claire,            |
| 3. Borie Nicole,          | 28. Guilaumé Guilaine,         | 53. Pontier Elisabeth,        |
| 4. Bouvet Frédérique,     | 29. Guivarch Armelle,          | 54. Revel Alain,              |
| 5. Braun Mathilde,        | 30. Guterman-Jacquet Déborah,  | 55. Rodriguez Victor,         |
| 6. Carpentier Dominique,  | 31. Guyonnet Damien,           | 56. Rollier Franck,           |
| 7. Cassin Sylvie,         | 32. Koretszky Carolina,        | 57. Schreiber Charles,        |
| 8. Damase Hervé,          | 33. Laufer Danièle,            | 58. Schreiber Françoise,      |
| 9. Decaudin Catherine,    | 34. Le Bouëtté Alain,          | 59. Segalen Marie-Christine,  |
| 10. Dechambre Valentine,  | 35. Le Masson-Maulavé Michèle, | 60. Seunier Patricia,         |
| 11. Delarue Alice,        | 36. Lebrun Jean-François,      | 61. Seyeux Gérard,            |
| 12. Delarue Benoît,       | 37. Leclerc-Razavet Elisabeth, | 62. Simon Michèle,            |
| 13. Delepouve Michel,     | 38. Leveau Nathalie,           | 63. Siret Christiane,         |
| 14. Denis Jean-Pierre,    | 39. Liget Fouzia,              | 64. Stef Catherine,           |
| 15. Donnart Jean-Noël,    | 40. Magallon Nicole,           | 65. Streliski Isabelle,       |
| 16. Doucet Caroline,      | 41. Mebtouche Djamila,         | 66. Streliski Pierre,         |
| 17. Elbaz Michèle,        | 42. Meseguer Omaïra,           | 67. Tiscini Giorgia,          |
| 18. Fari Pascale,         | 43. Metz Laurence,             | 68. Treglia Nicole,           |
| 19. Faucher Marie-Noëlle, | 44. Monnier Françoise,         | 69. Turgis Jocelyne,          |
| 20. Faucon Yann,          | 45. Moreau Vincent,            | 70. Vacher-Vitasse Catherine, |
| 21. Fernandez Daniela,    | 46. Morinière Nathalie,        | 71. Woerlé                    |
| 22. Frantz Elisabeth,     | 47. Olive Danièle,             | Jean-Louis.                   |
| 23. Freda Gustavo,        | 48. Ouahioune-Picard Farida,   |                               |
| 24. Galtier Michel,       | 49. Page Christiane,           |                               |
| 25. Garcia Luc,           | 50. Parchliniak Claude,        |                               |

## **Une première : l'AG-ECF à Rennes**

Anne Ganivet  
Secrétaire ECF

La semaine prochaine les membres de l'ECF recevront les documents nécessaires à la tenue de l'AG. Le Rapport 2009 et le Document d'information accompagneront une convocation et un pouvoir. Voici quelques précisions sur le document :

Le Rapport 2009 comprend le rapport du Conseil d'Administration et le rapport financier, sous ces titres, le président et le trésorier du directoire soutiennent les faits marquants de l'année 2009. Il présentent les principaux événements, décisions et préparations et comptabilisent les résultats et les prévisions, de manière détaillée et haute en couleur. Ces deux rapports feront l'objet de la première partie de l'AG à Rennes, le samedi matin. Le budget prévisionnel sera, lui, discuté le lendemain pendant la deuxième partie, celle du dimanche après-midi.

Le Document d'information apporte, dans le style de chacun, des précisions, des détails chiffrés et des éléments d'élaboration sur les principales actions que des membres de l'ECF ont soutenu lors de l'exercice 2009. Il constitue ainsi le fondement et le commentaire du Rapport 2009.

Aux responsables des commissions et des publications il a été demandé un rapport d'activité, aussi vivant que possible, sans omettre les détails chiffrés, sans oublier ce qui a fait difficulté et bien sûr ce qui a été satisfaisant, c'est ce qu'ils ont fait.

Les collègues ayant assuré un enseignement au local

de la rue Huysmans ont eu à cœur d'extraire de leur parcours de recherche et de transmission une pépite qu'ils nous communiquent.

L'EURL Huysmans clôt cette partie en présentant un résultat très positif, produit des trois principales activités détaillées dans son rapport de gérance.

Le secrétariat de la passe nous transmet des informations précises sur trois années de fonctionnement et s'adosse à une note inédite apportée en contribution au débat actuel.

Le CPCT-Paris produit ici un véritable dossier, nécessaire pour éclairer une décision importante du Conseil d'administration de l'ECF.

La FEPP nous expose les raisons et les conditions d'une mutation.

La brochure se termine sur une dernière évocation de ce réjouissant Congrès de l'AMP qui vit se réunir à Paris 1 500 défenseurs décidés de la psychanalyse venus de 34 pays.

Sept Écoles de psychanalyse représentées par 800 membres et 700 nouveaux venus.

Les membres de l'ECF sont invités à prendre connaissance des actions menées pendant l'exercice 2009 et des résultats produits pendant cette période. Ils auront à débattre de la politique à mettre en œuvre matérialisée par le budget prévisionnel, qu'il conviendra de préciser après en avoir déterminé les entours et souligné les enjeux.

### **AUX MEMBRES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE**

#### **Réponse rapide souhaitée**

##### **Les déjeuners de l'Assemblée Générale**

L'assemblée générale de l'ECF se déroulant en deux temps : Le samedi matin 10 juillet sur le campus Villejean de l'Université de Rennes 2 de 10h à 13h et le dimanche après midi 11 juillet dans la ville de Rennes au Liberté de 14h30 à 17h30.

Le temps entre les séances, l'éloignement ou la fermeture du dimanche rendent difficiles les possibilités de déjeuner en ville.

Les membres de l'École désireux de participer à l'un des déjeuners ou aux deux doivent **au plus vite (c'est-à-dire avant le 25 juin) adresser un chèque en précisant bien le nom de la personne car les chèques ne sont pas toujours au nom de la personne présente.**

**Si vous souhaitez seulement un des deux déjeuners, n'oubliez pas de préciser lequel. Adresser votre chèque et votre demande en rédigeant l'enveloppe ainsi : Repas ECF Rennes 1, rue Huysmans 75006 Paris**

INDIQUEZ BIEN :

**Votre nom :**

**Déjeuner du samedi 10 juillet : 30 €**

**Ou déjeuner du dimanche 11 juillet : 30€**

**Ou Déjeuners du samedi et du dimanche : 60 €**

## LES JOURNÉES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010



Toutes les informations et débats préparatoires sur le Blog de Rennes

<http://rennes2010.wordpress.com/>

**Rendez-vous à Rennes, première Journées de l'ECF en dehors de Paris depuis qu'existaient les Journées de printemps. Les informations vous sont transmises par lpdj au fur et à mesure qu'elles lui parviennent. La contribution des membres du Conseil de l'ECF, au commentaire du thème de ces Journées, se poursuit ici. Rejoignez-les!**

### **Rendez-vous**

Alain Le Bouëtté  
responsable du bureau de Rennes de l'ACF-VLB

Accueillir les congressistes, c'est redécouvrir notre ville, ses atouts et ce qui pourrait faire difficulté :

- Dix amphis le **samedi après midi** seront mis à notre disposition à L'université Rennes 2. Pour s'y rendre, Rennes a une seule ligne de métro. Dès qu'on sort du train, on peut accéder directement au métro, acheter un ticket dans un distributeur et prendre la **direction Villejean-Kennedy**. On descend à la station **Villejean-Université**. À la sortie de la station, des Elfes vous attendront pour vous guider vers le bâtiment L, lieu des inscriptions et des vestiaires où des équipes vous attendent dès 12h30. (pour les membres de l'ECF, l'accueil se fera le matin à partir de 9 h).

Au moment de l'inscription et de la pause café, intermède musical. Librairie de l'ECF.

- L'après-midi de travail se terminera à 18h30. Les Elfes à la sortie des amphis vous renseigneront sur la direction à prendre pour prendre le métro. Ce sera le temps de rejoindre votre hôtel ou pour d'autres de retrouver celui qui vous accueille (*Home in Brittany*).

Les stations République, Saint Anne ne sont qu'à quelques stations de l'université et tout près à pied de la place des Lices.

À partir de 20h30, chacun est invité à se rendre à la **Halle Martenot, place des Lices** (station de métro Saint Anne). Cette place est aussi en plein centre ville, à deux pas de tous les hôtels. Dans ce lieu atypique, préparé pour l'occasion, réjouissances et musique vous attendent jusqu'une heure du matin.

Le **dimanche matin**, c'est boulevard de la Liberté que nous avons rendez-vous à partir de 8h30 et jusque 13h. C'est l'espace **Le Liberté** qui nous accueille pour la séance plénière. La librairie sera également ouverte ainsi qu'une possibilité de vestiaires (les membres de l'ECF poursuivent leur AG l'après midi dans ce même lieu).

.../....

## LES JOURNEES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010

**Rendez-vous (suite)**  
Alain Le Bouëtté

La commission d'organisation constituée d'une vingtaine de personnes a fait appel aux volontaires. Nous sommes près de 130 personnes maintenant. Telle une ruche, chacun s'affaire à penser aux détails : quand les artistes s'installent-ils ? Les clefs et les micros seront-ils bien au rendez vous ? Le transport des livres ? Les panneaux de signalisation ? L'heure de la fin du marché pour le traiteur du samedi soir ? La projection vidéo du dimanche ? Les plantes vertes... Mais est-ce que parce que nous nous y prenons pas à pas ? Est-ce parce que les volontaires se sont proposés très rapidement ? Pour l'instant, nous nous

pensons presque prêts, mais nous ne savons pas ce qui nous attend vraiment. Nous nous découvrons plein d'astuce pour résoudre des petits problèmes. Nous faisons connaissance avec de nouvelles personnes qui veulent s'embarquer dans cette aventure. Nous vous attendons au lieu de rendez-vous !

PS : D'autres lieux de rendez-vous sont aussi proposés (la Biennale, le musée des Beaux-arts), mais pour plus de clarté, ils seront indiqués plus tard.

### **Deux questions aux équipes d'organisation des Journées de Rennes**

Mathieu Audureau, étudiant en Licence 3 de psychologie et responsable de l'équipe des vestiaires :

#### **Que représentent ces Journées pour vous ?**

Une rupture entre savoir et science, et une réconciliation entre désir et savoir, il s'agira sûrement de désirs et de savoirs.

#### **Qu'en attendez-vous ?**

Dans notre monde *open* où la rencontre est, en fait, éphémère, ce sera à contre-courant, des Journées pour recevoir les signifiants du possible, du vivant.

Mickaël Peoc'h, étudiant en Master 1 de psychologie et Elfe aux Journées de Rennes :

#### **Que représentent ces Journées pour vous ?**

Pour la première fois, aux Journées de Rennes, je serai volontaire. À force de regarder l'École de l'extérieur, à force d'y habiter discrètement, vient un moment où je dois participer à « l'entretien » de celle-ci. C'est bien d'une histoire de dette à régler dont il

est question, dette contractée de par ma formation. Et puis d'un désir, désir de m'impliquer dans les activités de l'École. D'être « consom'acteur », c'était à la mode il y a quelques années.

Pour la première fois je vais assister aux Journées de l'École. Des psychanalystes et des personnes étudiant la psychanalyse, intéressées par elle vont affluer de toute la France. Des psychanalystes vont nous parler de leur expérience, de leur expérience propre, pas seulement de leur pratique.

C'est formidable, non ?

#### **Qu'en attendez-vous ?**

Un « effet de formation », c'est certain. Mais aussi des rencontres. J'espère bien y retrouver des amis, des connaissances, mais aussi en rencontrer d'autres. Un moment de formation festif en somme. D'ailleurs, on m'a nommé Elfe, avec un titre comme ça, on ne peut que vivre ce moment dans la légèreté.

## LES JOURNÉES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010

*L'été approche*

Michel Grollier

L'été approche et Rennes se prépare aux vacances universitaires, véritable scansion de sa vie urbaine. Rennes est une ville universitaire. En se rappelant combien Lacan soulignait l'antipathie des discours universitaire et analytique, et l'exploitation qu'il en attendait à Vincennes (au département de psychanalyse), nous ne pouvons que parier, dans ce bref mixage, sur une exploitation aussi joyeuse à Rennes.

Alors de ce mélange nous attendons non pas un savoir, mais des savoirs nouveaux, sur ce qu'une psychanalyse peut produire. Non pas du côté des effets sur le rapport du sujet à son monde, les effets thérapeutiques (ce sera pour cet automne à Paris), mais sur les sujets en tant qu'ils se trouvent marqués par un désir nouveau.

Si l'université tente de faire consister un enseignement qui existerait, Lacan lui pointe que c'est à se confronter à son impossible que l'enseignement de la psychanalyse se renouvelle. Il précisait déjà en 1979, lors du congrès de l'École Freudienne de Paris sur la transmission que « Tel que maintenant j'en arrive à le penser, la psychanalyse est intransmissible. C'est bien ennuyeux. » Mais c'est pour le discours universitaire que c'est ennuyeux, car il s'agit d'un savoir qui ne peut se fixer dans un écrit qui réduirait toute les inventions des sujets à une formule unique. De cet impossible nous en avons la trace dans cette ponctuation « C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé ...de réinventer la psychanalyse. .... »

Ainsi donc il revient à chacun de ceux qui en passe par cette rencontre avec un désir nouveau de produire cette possibilité de soutenir l'offre de psychanalyse dans notre culture, une offre toujours nouvelle pour des demandes de notre époque. La naissance de ce désir dans ce XXIème siècle débutant doit ainsi pouvoir nous surprendre. N'oublions pas que la cause freudienne pour Lacan c'était aussi cause de ce qui cloche dans le groupe analytique « de ce qu'il ne puisse pas être synchrone mais symptôme. » Il nous faut donc tenir sur l'enthousiasme qu'au moins un a su nous insuffler pour supporter les singularités qui s'accrochent de faire École. Et cet au moins un, Jacques Alain Miller, a su permettre à un certain nombre, au delà même du cercle de l'École, de l'ouvrir sur cette expérience du passage à l'analyste, occasion qui va se répéter à Rennes en se décalant vers la question du désir.

Comme pour toute expérience humaine, il y a du reste dans la psychanalyse et c'est même ce qui caractérise

sa fin. Si le réel ne cesse pas de ne pas s'écrire c'est qu'il n'est pas tout inscriptible dans ce qui peut se dire. J'attends donc de profiter de ces récits qui pourront évoquer tant la construction de la fiction nécessaire à chacun pour faire histoire, que la construction d'un dispositif qui fait que l'analyste est présent comme désir mettant en cause le sujet analysant. Traitement du réel comme reste, chacun pour se dégager de la tromperie du transfert devant façonner ce reste.

Dans son séminaire de 1964, Jacques Lacan estime que si une scorie c'est un reste éteint, « la scorie c'est les analystes eux même, rien d'autre ». Avec l'effacement de l'Autre, le désir auquel le sujet pensait avoir affaire chez cet Autre n'est alors que son propre message. Nous comprenons que de ce symptôme qui l'inscrivait au champ de l'Autre, il lui faut désormais faire un usage nouveau. Mais le savoir de ce désir nouveau qui est alors sa marque, qui l'autorise à incarner le désir de l'analyste pour un analysant, ne nécessite-t-il pas l'art de s'en passer au profit de la construction d'un autre ?

Ce qui déjà prenait son relief lors des dernières journées de Paris c'est le foisonnement artistique de cette incarnation, mise en récit dans ce passage où le désir bascule du côté du sujet et l'entraîne à mettre en question ce que pourra être désormais la cause de ses actes comme analyste. Comme les cellules ou les araignées de la regrettée Louise Bourgeois, l'accumulation ne masque pas la singularité, à nous de repérer ce qui du dispositif se répète dans la différence même des scories.

Je vous attends donc à Rennes pour entendre ces récits, pour en discuter les trouvailles, mais aussi pour inventer la cause freudienne du XXIème siècle.

Lacan J. « Transfert à Saint Denis ? », *Ornicar ?* n° 17/18, 1979, p.278.

Lacan J. *Les Lettres de l'École*, 1979, n° 25, vol. II, pp. 219-220, 9e Congrès de l'École Freudienne de Paris sur « La transmission ».

Parue dans *Le Matin*, 18 mars 1980. Allocution de bienvenue prononcée par Jacques Lacan à l'ouverture de la réunion convoquée par lui, le samedi 15 mars, au PLM Saint-Jacques.

Lacan J *Le Séminaire livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Le Seuil, Paris, p. 123.

## LES JOURNÉES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010

### *En attendant Rennes, lire*

Philippe de Georges

Parmi tout ce que les libraires proposent, on trouve le livre d'un anthropologue, Samuel Lézé, dont le titre doit retenir notre attention : « L'autorité des psychanalystes » (PUF, 2010). L'ouvrage est le résultat d'une étude menée sur une dizaine d'années, auprès d'analystes parisiens et d'analysants anonymes. L'auteur souligne une coupure dans son travail, entre un moment où l'analyse semblait jouir d'un prestige incontesté et une époque plus récente (à partir de 2005), où le milieu analytique se ressent et se présente comme menacé dans son existence. Cette coupure correspond à l'apparition des projets de réglementation du statut des psys. L'auteur note que les propos qui lui sont tenus par tous ceux que concerne l'analyse passe alors d'un discours critique à un discours sur la crise. L'attitude de ses interlocuteurs devient soudain défensive. Les projets de réglementation s'inscrivent pour lui sur le fond d'un changement profond dans le champ de la « santé mentale ». L'auteur précise que tel est le nom d'un dispositif subtil par lequel les pouvoirs publics entendent prendre le contrôle d'un domaine qui jusqu'ici, relevant de l'intime, ne concernait que le domaine privé. La mutation à l'œuvre dans la santé mentale porte à la fois sur les niveaux épistémiques, politiques et économiques. Ce qui selon lui menace le

plus gravement le statut de la psychanalyse est la « redéfinition » des troubles et de la clinique, comme l'illustre l'exemple de la campagne sur la prévention de la dépression.

L'enquête de Samuel Lézé l'amène à énoncer un certain nombre de traits qui caractérisent la psychanalyse et lui confèrent cette fameuse « autorité » qui se trouverait à présent menacée. C'est d'abord la singularité des analystes qui les rend inclassables et contribue à l'aura de la discipline. Mais le risque est ici, selon lui, qu'un discours réputé subversif, moderne et révolutionnaire soit ressenti par le public comme devenu archaïque et réactionnaire. Or le prestige de Freud, Lacan et de leurs disciples semble tenir à deux qualités supposées de leur praxis : un discours critique sur le monde d'un côté, une pratique émancipatrice de l'autre. Enfin, la défense la plus efficace du milieu psychanalytique serait qu'elle continue d'apparaître comme le dernier rempart du sujet et de sa liberté, contre la volonté pressante de maîtrise et de mise aux normes.

## LES JOURNÉES À PARIS, LES 9 ET 10 OCTOBRE 2010

Les contributions, titre et argument de 1500 signes sont attendues avant le 25 juillet 2010.

Guérir avec la psychanalyse...

**JE VIENS POUR ÇA !**

*Ce qu'on demande à un psychanalyste n'est pas toujours ce qu'on désire*

Ah ! Le titre des journées d'octobre ! « Guérir avec la psychanalyse... JE VIENS POUR ÇA ! *Ce qu'on demande à un psychanalyste n'est pas toujours ce qu'on désire* ». Un titre alléchant, qui pourrait être celui d'une histoire à suspense, du genre de celles que l'on dévore, pressé de prendre connaissance du dénouement surprenant, inédit, incroyable... Il était une fois un sujet se rendant pour la première fois chez un psychanalyste. Bien sur, ce sujet souffre, bien sur, il veut guérir, et le dit à l'analyste : « ça ne va pas ... ça m'interroge... ça fait mal... ça se répète... ça fout ma vie en l'air... ça ne veut rien dire... ça me tue... ça ne se fait pas... ça ne se dit pas... ça ne s'arrange pas... ça ne se contrôle pas... c'est à moi que ça arrive... ça doit bien vouloir dire quelque chose... ». Cette femme, cet homme est certain de vouloir que ça s'arrête. Il ou elle vient pour ça. Toujours. Toujours pour « ça ». Alors le sujet est invité à s'enfoncer dans les profondeurs de l'expérience analytique et – quel suspense ! – réalise un beau jour que *ce qu'on demande à un psychanalyste n'est pas toujours ce qu'on désire...*

Le titre des Journées d'octobre 2010 est alléchant, car il porte en son giron la promesse d'une ponctuation : Paris 2009, Rennes 2010, Paris 2010 - le devenir analyste, la naissance du désir de l'analyste, l'objet d'une demande initiale à l'analyste. Et la boucle est bouclée, pour un tour...

Cécile Favreau, @midite sur Twitter

## AU-DELÀ DES JOURNÉES

*Freud et la montée du nazisme*, Laura Sokolowsky  
suite :

« Au mois de mars 1933, Freud expliquait que la vague de panique provoquée par l'expansion du mouvement nazi vers l'Autriche se ressentait aussi à Vienne, mais il doutait qu'il puisse s'y dérouler les mêmes événements qu'à Berlin. *« J'ai en tout cas expliqué que je ne quitterais Vienne en aucun cas – mon âge en est le prétexte. Je voudrais vous donner ce principe : pas de provocation, mais encore moins de concessions. Ils ne pourront pas abattre la psychanalyse, et nos personnes ont moins d'importance »* écrivait-il alors. Directeur de l'Institut de Berlin depuis la mort d'Abraham en 1925, Max Eitingon voulait rester jusqu'au dernier moment pour fermer l'Institut et refusait la possibilité d'en céder provisoirement la direction dans l'attente de jours meilleurs. De son côté, Freud affirma qu'il resterait coûte que coûte à Vienne pour y finir ses jours. Il refusait la

perspective de l'exil et n'était pas résolu à abandonner la langue originelle de la psychanalyse. Il considérait que son départ de Vienne serait interprété comme le signal de l'effondrement du mouvement analytique. Dans le même ordre d'idée, la fermeture de l'Institut de Berlin lui paraissait contraire à l'intérêt général de la psychanalyse. A l'époque des premières mesures antisémites en Allemagne, Freud préconisait de ne pas plier bagage. Sa position consistait à tenir bon jusqu'au dernier moment, jusqu'à la limite humainement acceptable. »

à suivre...

## AGENDA

- « Médecine et psychanalyse », à Clermont-Ferrand, les 24 et 25 septembre
- Salon de la Revue à Paris du 15 au 17 octobre 2010 : La Cause freudienne aura 20 ans.
- PIPOL V, à Bruxelles, 2 et 3 juillet 2011

## AGENDA AMP

- Journées ECF à Rennes « Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, comment naît le désir de l'analyste », les 10 et 11 juillet 2010
- Forum du 19 juin sur l'autisme à Barcelone.
- Journées NLS/FEPP à Genève les VIII<sup>e</sup> Congrès de la NLS « Fille, mère, femme au XXI<sup>e</sup> siècle », les 26 et 27 juin 2010 à Genève.
- Journées ECF au Palais des Congrès de Paris, les 9 et 10 octobre 2010

## CONTACT

Adresser vos textes, contributions et remarques à Jean-Daniel Matet et Pierre Naveau

**[lpdj-ecf@orange.fr](mailto:lpdj-ecf@orange.fr)**